

FINMETRIX



Analyse du mois

Juin

Bonjour,

Le mois de mai n'a pas été un grand fleuve tranquille sur le marché des devises. Dans les pays occidentaux, l'inflation continue d'être une préoccupation majeure alors que les banques centrales réagissent fermement par le biais des hausses de taux d'intérêt pour contrôler l'augmentation des prix à la consommation. Du côté des États-Unis, le recul sur les marchés boursiers alimente la crainte d'une récession. Au Canada, la pénurie de main-d'œuvre se poursuit pendant que les problèmes d'approvisionnement persistent. De l'autre côté de l'atlantique, la banque centrale européenne (BCE) s'apprête à une sortie graduelle des taux négatifs en septembre. En chine, les restrictions sanitaires continuent d'impacter la croissance économique.

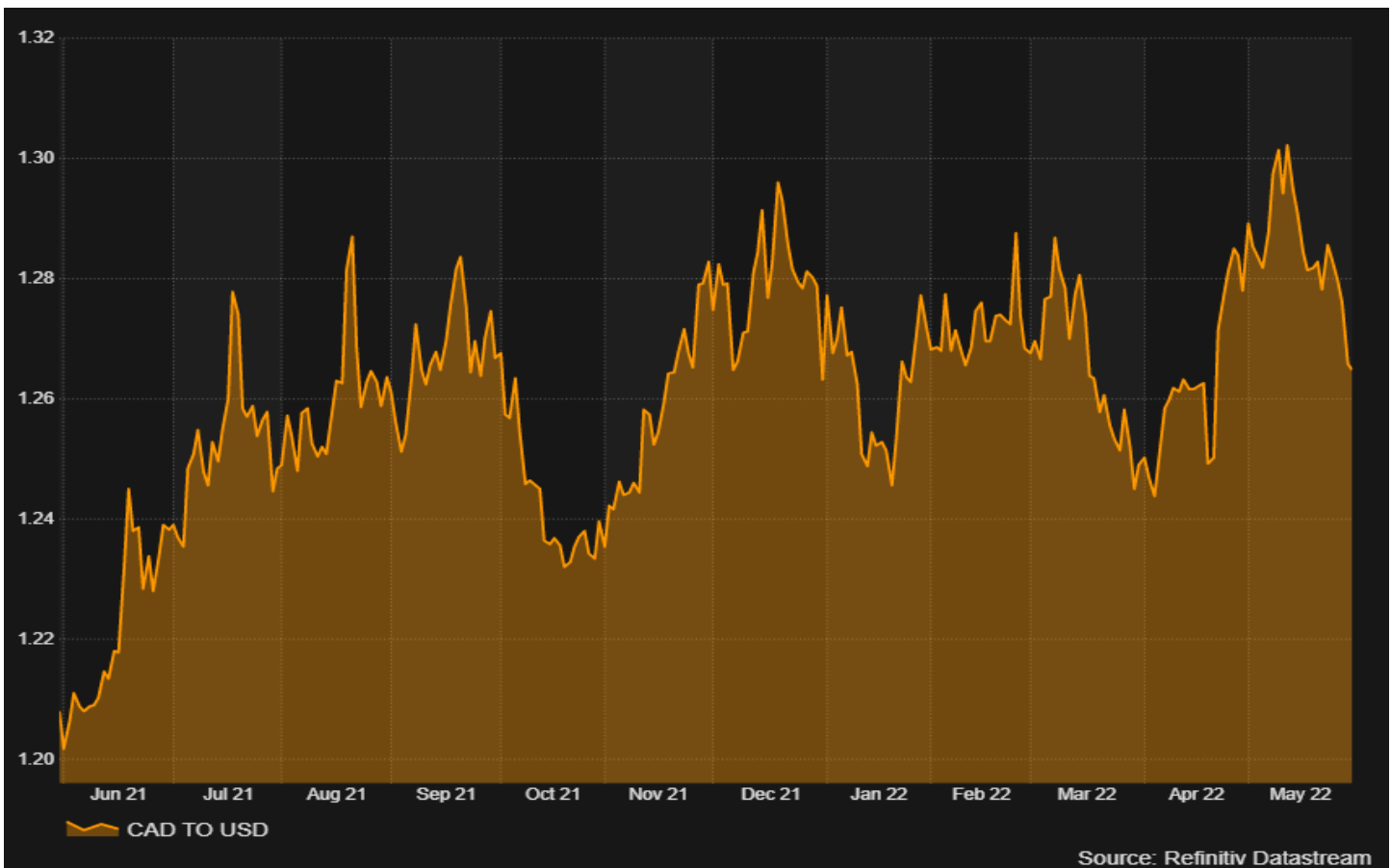
Bonne lecture !

CAD

Au Canada, la paire USDCAD a connu un mois de mai en dent de scie. Après un retour au-dessus de la barre de 1.3000 pour la première fois depuis 18 mois, la paire a clôturé le mois autour de 1.2645.

Le 1er juin, la Banque du Canada (BOC) a grimpé son taux directeur de 0.5% pour l'amener à 1.5%. Et avec l'inflation qui atteint 6.8%, un sommet depuis 31 ans, les analystes sondés par Reuters anticipent que le taux directeur pourrait passer à 2.5% d'ici la fin de l'année 2022.

Sur le marché de l'emploi, le taux de chômage a atteint 5.2% au pays, du jamais-vu depuis 1976. D'ailleurs, 826 500 postes restent à combler au pays, en hausse de 33% dans le secteur de l'hébergement, la restauration et le commerce de détail. En plus des défis de pénurie de main-d'œuvre, les entreprises sont confrontées à des problèmes d'approvisionnement, particulièrement dans le secteur de l'automobile qui a connu un recul dans les ventes au détail. De la hausse des taux d'intérêt à la pénurie de main-d'œuvre, passant aux difficultés d'approvisionnement, les défis restent nombreux pour l'économie canadienne.



USD

L'indice du dollar américain s'est négocié dans une fourchette entre 101.30 et 105.00 dans le dernier mois. Pendant que le recul s'est poursuivi sur les bourses américaines, l'inflation annualisée a légèrement diminué du mois d'avril à mai, passant de 8.5% à 8.3%. De leur côté, les dirigeants de la banque centrale américaine (FED) ont annoncé que plusieurs hausses de 0.50% seraient probablement nécessaires avant la fin de l'année pour faire face à l'inflation. Sans compter que la FED prévoit réduire son bilan de 95 milliards par mois à partir du mois de septembre.

À la Maison-Blanche, Joe Biden a promis d'établir l'inflation comme priorité nationale alors que son indice de popularité continue de chuter. Néanmoins, le président américain ne croit pas que la hausse des prix à la consommation va entraîner inévitablement une récession aux États-Unis. Toutefois, les experts comme Lydia Boussour, économiste pour Oxford Economics, voient les risques de récession augmentés tandis que le produit intérieur brut (PIB) s'est contracté de 1.5% au premier trimestre, en deçà de ce qui avait été annoncé à la fin avril. À cet effet, une autre contraction du PIB au deuxième trimestre confirmerait une récession chez nos voisins du sud.



EUR

En Europe, la paire EURUSD a oscillé entre 1.0350 et 1.0788 durant le mois de mai. Après avoir flirté avec la parité, l'Euro s'est apprécié face au dollar américain au milieu du mois. Pour cause, la présidente de la Banque centrale européenne (BCE), Christine Lagarde, a affirmé que l'Europe devrait tourner la page sur les taux d'intérêt négatifs d'ici le mois de septembre.

L'inflation ne semble pas s'essouffler sur le vieux continent alors qu'elle a atteint 8.1% au mois de mai, un sommet depuis la création de l'Union européenne. Toutefois, Christine Lagarde n'anticipe pas de récession sur le continent européen en raison du faible taux de chômage et du niveau d'épargne élevé des Européens.

Pendant que la guerre continue de sévir en Ukraine, les dirigeants des 27 pays membres de l'Union européenne se sont mis d'accord pour imposer un embargo partiel du pétrole russe. Le compromis devrait réduire d'environ 90% les importations de pétrole russe vers l'Europe. Avec près de 3 millions de barils par jours à combler dans les prochains mois, les défis seront de taille pour l'Europe afin d'atteindre l'indépendance énergétique vis-à-vis de la Russie.



GBP

En Grande-Bretagne, la paire GBPUSD s'est négociée entre 1.2155 et 1.2667 durant le mois de mai. Un sommet depuis 1982, l'inflation annualisée a atteint 9% au pays. Cette hausse de 2% depuis le mois de mars accentue la pression sur la banque d'Angleterre et le gouvernement.

D'un côté, la banque d'Angleterre (BOE) a haussé le taux directeur de 0.25% pour atteindre 1% afin de combattre l'inflation. De l'autre côté, le ministre des Finances, Rishi Sunak, a annoncé un plan d'aide de 15 milliards de livres pour les ménages défavorisés. Le tiers de ces mesures d'aide devrait être financé par l'instauration d'une taxe temporaire de 25% sur les bénéfices des géants pétroliers.

Malgré une hausse des salaires et des bonus, nous observons une diminution de 400 000 travailleurs sur le marché de l'emploi par rapport au début de la pandémie. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance telle que les retraites anticipées et le retour aux études d'une partie de la population active. Le bassin de travailleurs provenant de l'Union européenne étant déjà limité depuis le Brexit, ce rétrécissement représente un défi de taille pour la Grande-Bretagne, diminuant davantage les options disponibles pour combler la pénurie de main-d'œuvre.



CNY

Débutant le mois près de 6.6085, le yuan s'est déprécié face au dollar américain pour terminer sa course autour de 6.6725. Après plus de 2 mois de confinement à Shanghai, les effets des restrictions sanitaires commencent à se faire sentir sur l'économie chinoise. En effet, sur une base annualisée, les ventes au détail et de logements sont en baisse respectivement de 11.1% et 47% au mois d'avril. Même son de cloche pour le marché de l'emploi, où le taux de chômage a augmenté à 6.1% en avril, égalant les niveaux observés lors du début de la crise sanitaire en Chine.

Beijing a annoncé une série de mesures pour stimuler l'économie, incluant une réduction supplémentaire des impôts d'une valeur approximative de 21 milliards de dollars, alors que 200 millions de personnes vivent toujours sous des restrictions sanitaires.

Selon un rapport publié par les économistes de Bloomberg, la croissance de la deuxième économie mondiale serait limitée à 2% cette année, inférieure à la croissance aux États-Unis pour la première fois depuis 1976.



MATIÈRES PREMIÈRES

Depuis le début du mois de mars, le prix du bois d'œuvre a chuté de 55% clôturant le mois autour de US \$654 par 1,000 pieds linéaires (mpl) pour un contrat futur livraison juillet. Pour cause, le marché résidentiel risque de faire les frais des plus récentes hausses de taux d'intérêt aux États-Unis. En effet, combiné avec une offre limitée de maisons à vendre et le prix élevé des maisons, le marché résidentiel pourrait être refroidi par les hausses actuelles et futures de taux d'intérêt. Résultat, le bois d'œuvre verrait sa demande chuter drastiquement dans les mois à venir. D'ailleurs, les mises en chantier et les permis de construction ont tous les deux chuté chez nos voisins du sud en avril. Dans l'éventualité que le pays tombe en récession, ces indicateurs économiques seraient appelés à descendre davantage.



NOS LECTURES DU MOIS

La course à l'espace

Les enjeux géopolitiques ne se trouvent pas seulement sur la terre, mais aussi dans l'espace ! En effet, les États-Unis et la Chine se disputent présentement sur les accords Artémis, rédigés en 1967 et encadrant les activités sur la lune. Contenant plusieurs métaux précieux comme le Helium-3, une alternative à l'uranium pour les centrales nucléaires, le satellite naturel de la Terre fait l'objet de nombreux projets d'exploitations.

Lien : <https://www.bnnbloomberg.ca/china-us-are-racing-to-make-billions-from-mining-the-moon-s-minerals-1.1766980>

Quand et comment la guerre en Ukraine pourrait-elle se terminer ?

Alors que la guerre en Ukraine sévit depuis près de 3 mois, l'article pose un regard sur le quand et comment le conflit pourrait terminer. Du champ de bataille à la table de négociation, le conflit continue de s'envenimer avec la conquête récente de Marioupol par l'armée russe. À l'heure actuelle, bien que les deux parties semblent convaincues de la victoire, le dénouement pourrait se trouver dans un compromis, même s'il est temporaire.

Lien : https://www.economist.com/europe/2022/05/26/when-and-how-might-the-war-in-ukraine-end?itm_source=parsely-api

Journées de consultations virtuelles sans frais

Afin de contribuer au soutien des PME du Québec, FINMETRIX offre des consultations confidentielles, sans frais et sans engagement tous les vendredis. L'objectif est d'effectuer le bilan de la situation et trouver une solution adaptée en matière de gestion de risques de devises. N'hésitez pas à partager avec les entreprises dans le besoin.

Durée : séance de 30 minutes à distance.

Contactez-nous pour vous inscrire : strategie@finmetrix.com

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour toutes questions.

Bonne journée.

FINMETRIX



FINMETRIX
COPYRIGHT 2022

43, Westminster N
Montreal-Ouest, QC H4X 1Y8